

SABARTHEZ

DESCRIPTION DE CINQ LOCAUX HISTORIQUES

Deuxième édition 1991

Introduction

Une concentration de Force-Lumière existe, à laquelle tous les frères et sœurs de la Chaîne de la Fraternité Universelle prennent part. Cette concentration de Force-Lumière est le Saint-Graal. C'est l'essence de ce Saint-Graal qui vous touche.

Le Saint-Graal est devenu à travers les siècles une très puissante concentration de Force libératrice. C'est le sang sidéral du Christ Universel. C'est un champ de tension si intense qu'il n'est comparable à aucun autre.

Une coupe symbolise le Saint-Graal, parfois aussi un cœur d'où coule le sang vivant.

C'est le Capital de la Gnose rassemblé à travers tous les temps. Et l'on puise à ce Trésor impérissable pour vous rendre tous rayonnants de bonheur.

Cette intense concentration de Force libératrice est le Trésor des Cathares, le Trésor des Rose-Croix, de tous ceux qui à travers les siècles ont été des faiseurs d'or impérissable. C'est le Trésor du Saint-Graal. C'est le pouvoir de la Chaîne de la Fraternité Universelle dans sa totalité.

CATHAROSE DE PETRI

Le pays Cathare

Chers Amis,

C'est avec une grande joie que nous revenons dans le sud de la France pour participer à la Conférence qui a lieu une fois tous les cinq ans, à Ussat les Bains, au cœur du pays cathare, en souvenir de la venue, en 1956, de nos deux Grands Maîtres, Jan van Rijckenborg et Madame Catharose de Petri, accompagnés d'un groupe de plusieurs centaines d'élèves, pour témoigner, en tant que Jeune Fraternité Gnostique, de la liaison avec le riche passé gnostique attaché au travail de la Fraternité précédente des Cathares.

Cette Conférence nous réunit afin de pouvoir témoigner du lien qui existe entre le travail actuel de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, le Lectorium Rosicrucianum, et celui de la Fraternité des Cathares.

Dans les jours qui suivent nous aurons la possibilité de visiter différents sites historiques rappelant ce lien. Mais en raison de l'importance de cette Conférence, il ne sera pas possible de donner oralement à chacun une explication de la signification de chaque endroit visité. C'est la raison pour laquelle nous donnons, dans ce petit livre, une explication écrite et sommaire des lieux suivants :

1. le monument de Galaad
2. la grotte de Bethléem
3. le château de Montségur
4. la grotte de Lombrives
5. le musée Gadal de Tarascon

Avec cette description des points historique les plus importants méritant votre attention, nous sommes certains de vous offrir quelques informations utiles à l'occasion de votre participation à cette Conférence si particulière.

LA COMMISSION D'USSAT

1

Le monument de Galaad

Le monument de Galaad fut érigé le 5 mai de l'année 1957 par les Grand Maîtres de la Jeune Fraternité Gnostique, Monsieur Jan Van Rijckenborgh et Madame de Petri, ainsi que par le Patriarche de la Fraternité précédente des Cathares, Monsieur Antonin Gadal.

La dédicace apposée sur le monument est la suivante :

*« La triple Alliance de la Lumière,
Gaal, Cathare, Croix aux Roses,
5 mai 1957. »*

Elle est inscrite en français et en néerlandais.

Le monument représente la liaison visible dans le temps et l'espace du travail de la triple Alliance de la Lumière :

- «la Fraternité du Saint-Graal»,
- «la Fraternité des Cathares»,
- «la Fraternité de la Rose-Croix».

C'est l'alliance de la Hiérarchie active de Christ qui, au cours des deux mille ans écoulés, a accompli le travail de la moisson dans le monde occidental.

Nos Grands Maîtres déclarèrent maintes fois que, dans l'ère nouvelle, la période du Verseau, une école des mystères prendrait forme, la Fraternité de la Rose-Croix, qui serait dirigée et inspirée par son fondateur, notre Père et Frère Christian Rose-Croix.

Ainsi, grâce à l'activité de la Fraternité de la Sainte Rose-Croix, le travail accompli durant les 2000 ans qui nous ont précédés se fonderait en un seul, celui de la Jeune Fraternité Gnostique, l'École des Mystères occidentale.

Les aspects spécifiques des trois Fraternités, Graal, Cathare et Rose-Croix : le Cœur, la Tête, et l'aspect actif, les Mains, sont rassemblés en un carré de construction parfait : le corps vivant de la Jeune Fraternité Gnostique. Le monument de Galaad est donc érigé comme une formule magique dans laquelle tous les aspects de la triple Alliance de la Lumière sont exprimés.

Le nom Galaad signifie « le Monceau du Témoignage », c'est le signe visible du lien entre deux maillons de la Chaîne de la Fraternité Universelle, entre la Fraternité précédente et la Jeune Fraternité Gnostique active dans le présent.

Quand nous nous plaçons devant le monument, nous sommes frappés par la symbolique magique qui en rayonne.

Le point central est constitué par le cube dans lequel sont enfermés les objets suivants :

- 1 le document signé par les Grands Maîtres et le Patriarce,
- 2 un morceau de plomb provenant du toit du château de Montségur,
- 3 une pierre provenant du toit calciné de Bethléem,
- 4 un morceau de poterie provenant des ateliers des Églises,
- 5 une météorite trouvée dans le grand cimetière,
- 6 et 7 deux Lapis ex Coelis, c'est-à-dire deux pierres sidérales d'une nature très particulière.

Au-dessus du cube est déposé l'autel de Bethléem composé de trois pierres rondes et d'une pierre plate en granit. Sur le cube est donc déposé symboliquement l'autel utilisé par le frère desservant de la Fraternité précédente pour l'accomplissement du service.

Autour du cube et de l'autel qui le surmonte se trouve un cercle formé de douze pierres de granit, symbolisant ainsi le nombre douze, le Saint-Graal ou encore le Cercle des Douze.

Ce cercle se compose de trois grandes pierres allongées et de neuf plus petites.

Les trois grandes pierres symbolisent la triade divine du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Les neuf pierres plus petites symbolisent d'une part le chiffre neuf, le trois fois grand, l'homme rené selon le corps, l'âme et l'esprit, d'autre part, la liaison active de la Triple Alliance de la Lumière :

- « la Fraternité du Saint Graal, »
- « la Fraternité des Cathares »,
- « la Fraternité de la Rose-Croix ».

Entre les douze pierres sont intercalées chaque fois trois petites pierres, si bien qu'au total 36 petites pierres ont été ajoutées au cercle des douze. La somme de ces chiffres ($3 + 6 = 9$) signifie symboliquement que toute l'humanité est concernée par ce travail. Nous connaissons le chiffre 144 qui, additionné, donne également le chiffre 9, c'est le nombre de l'humanité des âmes sauvées de l'océan de la VIe.

Les douze pierres de granit ainsi que les trente-six pierres rondes représentent le chiffre 48 qui, additionné, donne le chiffre 12, le nombre du Saint-Graal.

C'est le nombre des disciples qui, réunis autour du Christ, autour du treizième,

forment l'authentique cercle du Graal.

Nous pouvons également associer le chiffre 48 avec le chiffre 1, le cube, ce qui donne le chiffre 49, qui symbolise la plénitude du rayonnement septuple du Christ. Additionné à nouveau, nous obtenons le chiffre 13 qui représente le cercle des Douze avec, au milieu, comme treizième, le Christ.

Par cette construction gnostique magique, nos Grands Maîtres et le Patriarce élevèrent un véritable « monceau du témoignage », Galaad. Galaad signifie non seulement « monceau du témoignage », mais également « gardien du Saint-Graal ».

Ce monument signifie pour nous que le trésor de la Fraternité précédente, le Mystère du Saint-Graal du Christ et de sa Hiérarchie, a été confié à la Jeune Fraternité gnostique et à ses Grands Maîtres. Celle-ci sera, pendant la période du Verseau à venir, au service de la Chaîne de la Fraternité universelle sous l'appellation d'« École des Mystères occidentale ».



Les grottes d'Ussat

- | | | | |
|---|---------------------|----|-------------------------------|
| 1 | Grotte d'Ussat | 9 | Acacia |
| 2 | Muraille symbolique | 10 | La Croix du Grand-Maître |
| 3 | Cuisines | 11 | Vapeur, Ramploques I, II, III |
| 4 | La chapelle | 12 | Entrée de l'Hermitte |
| 5 | Les cryptes | 13 | Sortie de l'Hermitte |
| 6 | Église supérieure | 14 | Keplèr, Mès-Naut, Ka |
| 7 | Satan | 15 | Grand-Père |
| 8 | Les ateliers | | |

La grotte de Bethléem

Avant de vous transmettre de plus amples informations au sujet de la grotte de Bethléem, nous allons vous donner un court aperçu du complexe, appelé «Montagne sacrée», dans lequel se trouvent de nombreuses grottes qui furent utilisées au cours du travail de la Fraternité précédente. A ce sujet, vous pourrez trouver dans le livre de Monsieur Antonin Gadal, *Sur le Chemin du Saint-Graal*, une explication très détaillée. La Montagne sacrée est divisée en trois groupes de grottes qui sont les suivantes :

- 1 les grottes des Églises d'Ussat
- 2 les grottes des Églises d'Ornolac, l'Hermite,
- 3 la grotte de Bethléem dont vous trouverez ci-contre un schéma.

La grotte de Bethléem était la grotte où le candidat avait la possibilité de recevoir le sceau de son initiation : le *Consolamentum*.

En ce qui concerne la signification intrinsèque de la grotte de Bethléem pour nous tous, nous vous conseillons de lire la troisième partie du livre *Sur le Chemin du Saint-Graal*, la partie appelée « Bethléem ». Nous vous conseillons de le lire avant de visiter la grotte et également après cette visite.

Pour nous, Bethléem représente un des endroits les plus saints d'Europe au service de la Hiérarchie de Christ. En effet, par l'accomplissement du Chemin d'initiation

trouvant son couronnement dans la grotte de Bethléem, la renaissance en Christ fut un fait accompli pour de nombreux frères de la Fraternité cathare.

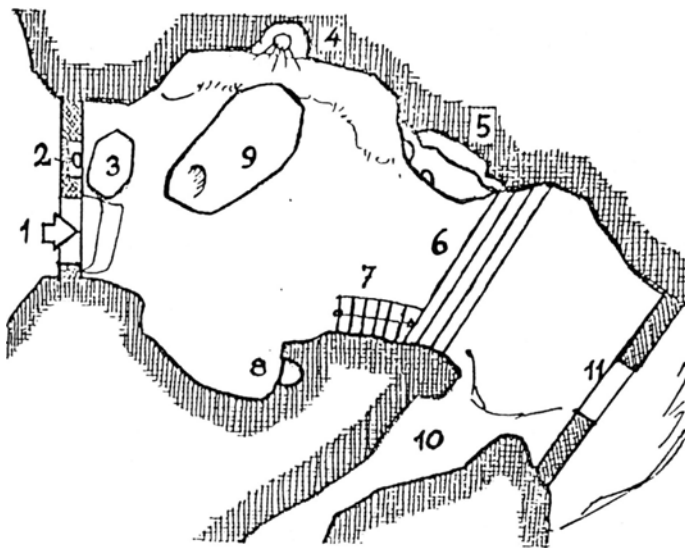
C'est le lieu du Christ et de sa Hiérarchie, c'est l'endroit où les Mystères chrétiens furent célébrés en tant que Mystère du Saint-Graal.

Sur la base du croquis ci-joint et des légendes, nous nous mettons en route vers la grotte de Bethléem où nous allons commencer nos explications par la description de la grotte elle-même.

Par la grande porte (1) n'entrait jadis dans le sanctuaire que le Grand Maître afin de se rendre directement à la place du service. Une exception à la règle était faite lors des cérémonies d'initiation où le Grand Maître entrait dans le sanctuaire par cette porte accompagnée du candidat. Les autres participants au service, les Parfaits, entraient dans le sanctuaire par une autre porte (10).

L'intérieur de la grotte est dominé par trois aspects importants :

1. le Pentagramme creusé dans la pierre (5), le Pentacle de Bethléem,



La Grotte de Bethléem

- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| 1. Entrée du Grand-Maître | 7. Marches |
| 2. Symbole | 8. Lumières |
| 3. Granite | 9. Table |
| 4. Étoile | 10. Entrée des Parfaits |
| 5. Pentacle | 11. Mur avec porte de sortie |
| 6. Plancher | |

2. le grand autel en granit (9) sur lequel était déposé, ouvert, l'Évangile de Jean sur un drap de lin blanc.
3. une cavité carrée dans la paroi (2), cachée par un rideau de lin, dans laquelle se trouvait le Graal et qui, pendant la cérémonie d'initiation, occupait une place centrale.

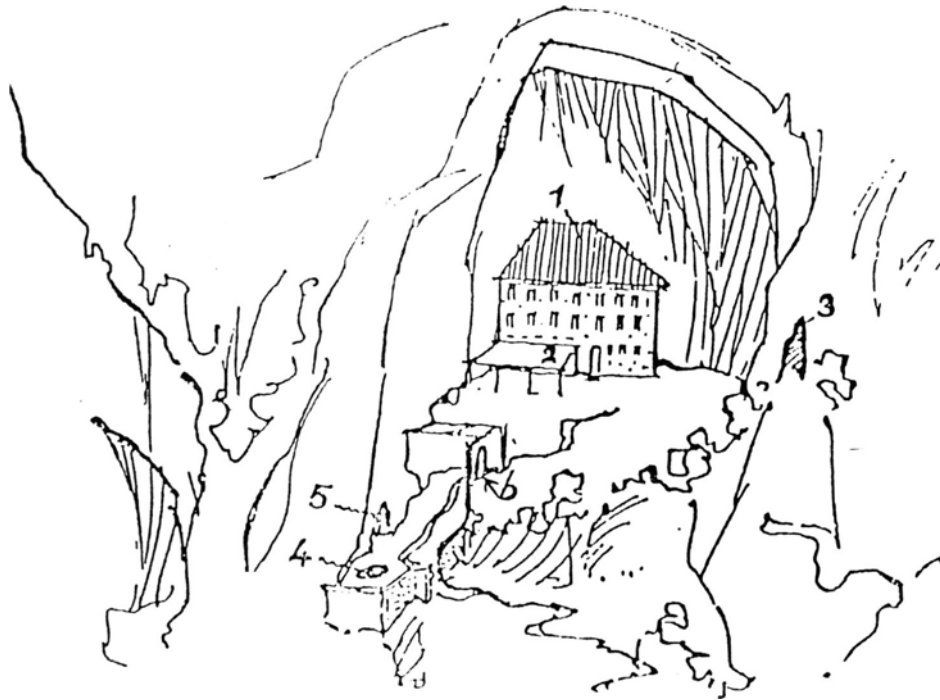
Le candidat montait au moyen d'une échelle (7) et d'une plate-forme en bois (6) au Pentagramme de Bethléem (5). À l'apogée de la cérémonie d'initiation, le candidat prenait place dans ce Pentacle et devenait ainsi, par la position écartée des bras et des jambes et de la tête redressée, un pentagramme vivant, la réalité vivante du quintuple Homme nouveau. Le chemin des étoiles était dévoilé pour lui.

La grotte elle-même était illuminée en plusieurs endroits éclairant entre autres la place de service (4) et le côté opposé où était déposé le restant des lumières. La grotte elle-même était fermée par un mur (n).

En quittant la grotte, nous revenons sur une grande place où se trouvait autrefois un vaste bâtiment de pierre qui servait de retraite (1).

Ici vivaient ensemble, pendant les mois d'hiver, de nombreux frères afin de méditer sur les mystères de leur Sainte Fraternité.

En quittant cette place, nous passons par la Porte mystique, le point final symbolique du long chemin d'initiation du Parfait, qu'il avait commencé bien des années auparavant, après avoir franchi, aux Églises d'Ussat, la muraille symbolique.



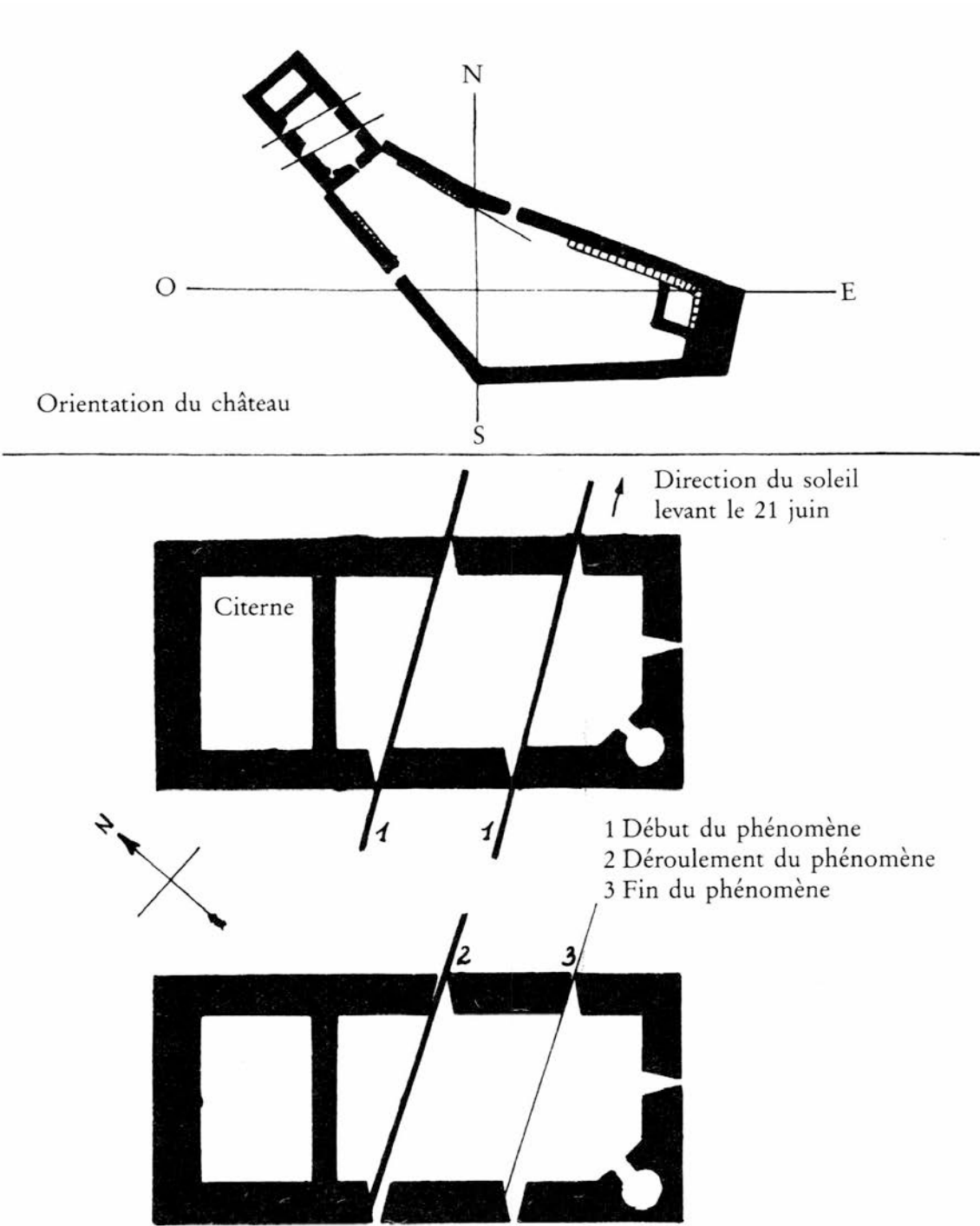
L'Eglise d'Ornolac

1. Château-fort
2. Fours de poterie
3. Grotte de Bethléem
4. Table (maintenant sur le monument)
5. Grotte des Chevaliers
6. La porte mystique

Nous passons ensuite dans la grotte des Chevaliers du Saint-Graal (5) et nous arrivons à l'endroit où l'autel était placé (4) et derrière lequel le jeune Parfait, après être passé par Bethléem, prononçait pour la première fois une allocution, afin d'offrir à ses frères un témoignage de la parole vivante divine qu'il avait reçue à Bethléem comme la force mystérieuse du Saint-Graal.

C'est cet autel qu'après une très profonde réflexion, le Patriarche, Monsieur Antonin Gadal, décida d'ajouter au monument de Galaad pour confirmer que la parole vivante de Dieu, « Lux lucet in tenebris », la Lumière luit dans les ténèbres, pouvait être transmise à la Jeune Fraternité Gnostique et à ses participants.

Orientation du château



Le Château de Montségur

Le château de Montségur que nous pouvons voir à présent dans toute sa gloire a la forme d'un navire. C'est comme si les constructeurs de ce château avaient voulu s'écarter fortement des normes de construction traditionnelles.

Selon un plan de construction qui témoigne d'une profonde compréhension, ce château fut construit à l'emplacement même où, autrefois, se trouvait un Temple solaire reliant l'homme aux Mystères de Zoroastre, le grand initié du début de la période aryenne.

Fidèle à cette méthode de construction, le château de Montségur devint à nouveau un temple solaire dans lequel, le 21 juin, le jour du solstice, la lumière du soleil naissant illuminait la chapelle, le sanctuaire de Montségur, d'une façon particulière comme on peut le constater sur le dessin de la page précédente.

Il est établi que les guides spirituels de la Fraternité précédente choisirent Montségur comme place d'où, à partir du début du treizième siècle, serait dirigé le travail spirituel.

Il est connu que le travail de la Fraternité des Cathares prit naissance au cours d'une réunion qui eut lieu, en l'année n67, dans un château situé en dehors d'Albi, pendant laquelle le Patriarche bulgare Nicetas transmet aux guides spirituels présents le sceau des mystères des sept Églises d'Asie (le sceau actuel du Grand Maître, Monsieur Jan

van Rijckenborgh) et donna la mission de faire connaître dans le monde occidental les Mystères de la Hiérarchie christique.

C'est pourquoi, au début du treizième siècle, aux environs de l'année 1207, fut décidée la construction du château de Montségur ; une réunion à laquelle fut également présente la grande Esclarmonde de Foix.

C'est pourquoi Montségur fut appelé le « phare du Catharisme » et que les armées de l'Inquisition eurent pour mission d'anéantir cette forteresse.

Du château nous voyons la montagne du Thabor et le Pic St. Barthélémy qui fait la liaison avec la vallée de l'Ariège. Après l'initiation reçue à Bethléem, le jeune Parfait se rendait à Montségur. Comme nous l'avons déjà fait remarquer, à Montségur se trouve une chapelle, composée de différentes parties et de deux étages.

Lorsque, dans les premiers jours du mois de mars de l'année 1244, l'armée de l'Inquisition força les habitants du château à capituler, un accord peu habituel fut conclu. Les habitants de Montségur reçurent la permission de s'occuper pendant 14 jours, jusqu'à la matinée du 16 mars compris, de la clôture du travail spirituel.

Il est connu que les 205 Cathares présents reçurent l'avant dernier jour, le 15 mars, le Consolamentum des mains du Grand Maître Bertrand d'en Marti. Dans la nuit du 15 au 16 mars, les attributs spirituels qui avaient servis dans la Chapelle de Montségur furent mis en sécurité par Amiel Aicard et quelques alliés fidèles.

Le trésor mystérieux des Cathares, le mystère du Saint-Graal, fut confié à la vallée de l'Ariège.

Dans la matinée du 16 mars de l'année 1244, le groupe de 205 hommes et femmes se rendit aux bûchers qui avaient été élevés au pied du château.

Ils se jetèrent volontairement dans les flammes en entonnant leurs cantiques aimés.

La légende rapporte que le jour de cette offrande de lumière immense naquit une prophétie qui dit :

« Mais après sept cents ans, le laurier refleurira du bûcher des martyrs. »

Il est connu que le Patriarche de la Fraternité précédente, Monsieur Antonin Gadal, au cours de l'année 1944, exactement 700 ans après, visita Montségur avec un groupe de sept personnes afin de dévoiler pour l'avenir la promesse renfermée dans cette prophétie.

Dans le monument de Galaad, nous trouvons la preuve vivante que, par la liaison des deux Grands Maîtres et des membres de la Jeune Fraternité Gnostique avec le Patriarche, la Lumière de la Fraternité s'est à nouveau clairement enflammée, réalisant ainsi la prophétie. Celle-ci a pris sa place dans le travail de la Chaîne de la Fraternité universelle en tant que nouveau Règne gnostique du vingtième siècle.

En complément de la visite de Montségur, on peut se rendre au château de Puivert, au lieu-dit de Puivert, à environ 25 km de Montségur.

C'est dans ce château que les troubadours et les nobles du sud de la France se rencontraient ; et la culture du début du Moyen-Âge, qui donna naissance au gothique et à la construction des cathédrales, trouve là ses origines.

C'est ici que venait en visite la grande Esclarmonde et que furent apportées les légendes du Saint-Graal, telles celles de Perceval, de Galaad et de l'ermite Trevrizent.

Le grand écrivain Wolfram von Eschenbach fut, dans l'écriture de son célèbre ouvrage « Parcival », inspiré par cette épopée. Une reproduction des armoiries de Wolfram von Eschenbach se trouve au musée Gadal de Tarascon.

La grotte de Lombrives, la Cathédrale

La grotte de Lombrives, avec la Cathédrale d'une hauteur de presque quatre-vingt-dix mètres comme point central, occupe une place importante dans le travail de la Fraternité précédente.

C'est un endroit qui servait de lieu de réunion à la communauté qui ne faisait pas directement partie des rangs de la Fraternité des Cathares.

C'est là que les Parfaits prononçaient leurs allocutions destinées à la communauté de ceux qui cherchaient un contact avec le message de la Fraternité.

Ce contact n'aboutissait pas toujours, et de loin, à l'acceptation dans les rangs de la Fraternité, mais par lui s'établissait néanmoins un lien important. Dans la Cathédrale, les Parfaits venaient parler aux centaines d'intéressés et leur transmettaient leur vision de la pure et véritable église chrétienne.

Il est connu que la Fraternité ne brisa pas de façon unilatérale ses liens avec l'Église, mais qu'elle exhorta celle-ci et ses autorités à se tourner à nouveau vers les authentiques principes christiques des premières communautés chrétiennes, qui étaient ouvertes aux Mystères égyptiens d'Isis et d'Osiris et aux Mystères grecs, dans

lesquels Pythagore occupait une place prépondérante.

Ils abhorraient la dogmatique chrétienne des autorités qui, depuis le concile de Nicée, au troisième siècle, dictaient les directives selon lesquelles la foi chrétienne devait être respectée et confessée.

L'individu, ainsi privé de liberté, était entièrement soumis à un système de pouvoir dominateur représenté par les autorités de l'Église.

C'est dans la grotte de Lombrives que, au quatorzième siècle, après la chute de Montségur, se déroula un des plus grands drames humains. L'entrée de la Cathédrale fut obturée ; il en résulta que toutes les personnes qui avaient fui dans les grottes postérieures attenantes furent emmurées vivantes par les représentants de l'Inquisition.

Il est connu que le célèbre roi de France, Henri IV, héritier direct des comtes de Foix, fit dégager cette entrée à la fin du seizième siècle. On retrouva de nombreux corps qui étaient étalés en forme de cercle sur le sol et dont les mains et les pieds se touchaient mutuellement.

La légende raconte qu'entre ces corps de victimes innocentes se trouvaient de nombreux Parfaits, qui, selon une méthode gnostique magique, avaient le pouvoir de réaliser une libération du corps mortel, par laquelle, au sein de chaque cercle, se produisit une séparation collective de la vie terrestre visible.

C'est aussi dans la Cathédrale que le dernier Grand Maître cathare, Amiel Aicard, qui avait mis les attributs de Montségur en sécurité dans la vallée de l'Ariège, travailla encore quelques décennies et inspira de nombreux adeptes de la Fraternité cathare. La grotte de Lombrives représente la totalité de l'histoire de la race aryenne, car dans les grottes avoisinantes de Niaux ont été retrouvés sur la roche des traces et des dessins vieux de 12 000 ans démontrant que c'est dans cette vallée que les plus

anciennes traces de vie humaine ont été retrouvées. Nombreuses sont les légendes, comme celle de Pyrène auquel les Pyrénées actuelles doivent leur nom, qui sont reliées étroitement à la grotte de Lombrives.

La visite de la Cathédrale, où pour la première fois au cours de l'année 1956, plusieurs centaines d'élèves se réunirent avec les envoyés de la Fraternité, signifie pour nous un haut moment spirituel de notre séjour dans cette vallée de l'Ariège. C'est un lieu de profonde méditation où, de façon directe, nous sommes reliés à la puissante impulsion spirituelle qui, par la Fraternité, est transmise à toute l'humanité. Nous pouvons considérer cette visite à la Cathédrale de Lombrives comme un puissant témoignage de notre fidélité et de notre dévouement au travail de la Jeune Fraternité Gnostique, qui forme un nouveau maillon à la Chaîne de la Fraternité universelle et à son travail de libération pour le monde et l'humanité, vieux de milliers d'années.

Le Musée Gadal de Tarascon sur Ariège

Depuis le 18 septembre 1971, le Musée Gadal a trouvé un vaste espace à la Porte d'Espagne, l'ancienne porte de la ville de Tarascon.

Le Musée Gadal est le résultat d'une activité constante et dévouée, grâce à laquelle tous les aspects de l'histoire de la vallée de l'Ariège ont été conservés pour nous.

Monsieur Gadal était un historien, un spéléologue, un chercheur par excellence, qui parvint à démontrer que la vallée de l'Ariège est l'un des endroits les plus anciens connus qui ait été habité par l'humanité.

Dans les nombreuses grottes du Sabarthez, on a retrouvé des traces d'habitation humaine et des dessins rupestres vieux de 12 000 ans. La période aryenne qui se développa après l'effondrement de l'Atlantide, trouve ici ses premiers vestiges.

Le grand défi de Monsieur Gadal fut de démontrer les relations incontestables du cours de l'histoire ; différentes vitrines sont remplies d'objets riches de milliers d'années d'histoire, accompagnés d'un texte explicatif.

Les dix mille ans ayant précédé l'ère chrétienne y acquièrent pour nous une signification particulièrement captivante. Le long chemin de la lutte avec la matière et, dans les premiers temps, avec les éléments et les dangers qui menaçaient l'homme, est ici retracé, riche en couleur, et soumis à notre attention.

Monsieur Gadal sut par cette présentation faire naître un grand intérêt pour l'histoire du Sabarthez, et le travail qu'il accomplit comme historien et spéléologue le mit en mesure d'amener au grand jour et pour tous, de façon naturelle, le véritable secret du Sabarthez. Ce secret, vous le trouvez dans ses armoiries et plus particulièrement dans sa devise : « Sabarthez Custos Sumrnorum », Sabarthez le gardien du Très Haut.

Ce « très haut » est symbolisé dans les armoiries du Sabarthez par le Saint-Graal ailé.

Dans ses divers écrits et allocutions qui ont été conservés, le Patriarche de la Fraternité précédente nous présente la Triple Alliance de la Lumière comme le chantier de travail de la Hiérarchie de Christ, comme les trois Fraternités de la Lumière :

« la Fraternité du Saint-Graal »,
« la Fraternité des Cathares »,
« la Fraternité de la Rose-Croix ».

L'apothéose se trouve dans la vitrine carrée, au centre du Musée, dans les explications et les objets liés directement au travail de la Fraternité des Cathares.

Aux murs, vous trouvez de nombreux dessins et explications où sont reconstitués les sites visités importants et historiques. Pour cette raison, le Musée Gadal de Tarascon est une véritable mine de trésors, avec de nombreux points de repère à découvrir qui satisfera pleinement le chercheur mû par un intérêt sincère.

Sabarthez, le gardien du Très Haut, est loin d'avoir perdu sa signification et son importance et le département librairie du Musée donne tous les ans à un grand nombre de visiteurs la possibilité d'acquérir les ouvrages du Lectorium Rosicrucianum, de Monsieur A. Gadal, et les ouvrages historiques de Madame Coincy de Saint-Palais.